

instant. Il se décida donc à rendre les linges sacrés à l'église de Boxtel et à avouer le miracle.

D'autres historiens rapportent avec quelques différences les détails de l'événement. Ils disent que le prêtre, doutant de la présence réelle de JÉSUS au Saint Sacrement, fut confirmé dans la foi par ce miracle du vin consacré changé visiblement en sang ; qu'il emporta les linges sacrés chez lui, les lava plusieurs fois, les exposa au soleil, mais voyant que les taches sanglantes ne disparaissaient pas, garda le corporal et les nappes cachées dans sa demeure, sans révéler le prodige à personne ; et ce ne fut qu'à son lit de mort qu'il en fit une déclaration devant son confesseur et deux témoins.

Quoi qu'il en soit, le miracle en se divulguant fit une profonde impression sur les fidèles et excita leur dévotion envers ces linges sacrés. L'affluence des pèlerins qui venaient vénérer le Saint-Sang de Boxtel, comme on l'appelait, devint en peu de temps tellement grande que ce fut un des pèlerinages les plus fréquentés du Brabant. Aussi DIEU se plut à confirmer le prodige par un grand nombre d'autres miracles. Il s'en opéra tant, dit un ancien auteur, qu'on s'est vu dans la nécessité de brûler des charrettes entières de béquilles et de bandages, parce qu'il ne restait plus de place aux murs du sanctuaire pour suspendre ces preuves des guérisons obtenues par la protection du Saint-Sang.

Les pèlerins allaient boire aussi dans le ruisseau dans lequel le prêtre avait lavé les linges ensanglantés. Plusieurs obtinrent par ce moyen la guérison de leurs maladies ; d'autres y furent délivrés de la possession du malin esprit.

Ce culte et cette affluence persistèrent pendant deux siècles, jusqu'à l'époque où la haine des hérétiques contre la sainte Eglise romaine vint troubler les fidèles dans leur dévotion et les forcer à cacher leur trésors religieux pour les préserver de la profanation et de la destruction. Les reliques de Boxtel furent d'abord portées secrètement à Bois-le-Duc, puis à l'Abbaye de Saint Michel à Anvers. Enfin l'église collégiale de Hoogstraten fut désignée pour conserver les précieux restes du miracle de 1380. C'est là que, depuis le 20 mai 1652, les pèlerins viennent par milliers, surtout le jour de la Sainte Trinité et pendant

l'O
du
V
Bru
tent
évê
que
xell
plus
un c
dans
eut
l'éle
dout
d'eat
hasa
sur le
mirac
teint.
véné
la cot
fêtes
Ce
Noi
bles ;
A l
l'autel
meil c
le calic
corpor
La v
moire
d'argen
précieu
tuaire
frérie f
chaque
et une
mémora
Une
encore
Thérèse